

l'union

CHAMPAGNE-ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais**

SOISSONS

Vol à voile : ça plane pour le jumelage avec Landau !



Dans la cour de l'hôtel de ville, vélivolistes de Soissons et Landau pour une photo souvenir mémorable.

L'association sportive vélivole soissonnaise fêtait ce week-end le 45e anniversaire de son jumelage avec le club allemand de Landau. Un lien étroit qui ne s'est jamais démenti.

DRÔLE d'endroit pour un atterrissage ! C'est, sans aucun doute, la réflexion qu'ont dû se faire plus d'un Soissonnais en découvrant, dimanche matin, un planeur posé dans la cour de l'hôtel de ville...

Comment avait-il donc pu arriver là, sauf à lui couper les ailes ? L'aéronef n'était tout simplement pas venu par la voie des airs mais par la grande porte, à l'occasion de la réception présidée par le maire Édith Errasti pour marquer le 45e anniversaire du jumelage entre l'association sportive vélivole soissonnaise (ASVS) et le club ami de Landau (Allemagne), une ville située à une centaine de kilomètres de Strasbourg. « Ce jumelage a été scellé en 1962. Il a été l'un des premiers en France.

Nous avons été des précurseurs à une époque où c'était encore difficile »,

explique Florent Treilhes, l'un des jeunes qui assurent la relève familiale au sein de cette association comptant quarante-cinq membres et présidée par Éric Piffault.

Section Air France

Une quarantaine de vélivolistes allemands, avec leur président Peter Eichenlaub, avait fait le déplacement à Soissons pour marquer cet événement, débuté par un accueil à l'aérodrome où le conseiller général Patrick Day s'était joint à Jean-Marie Paulin, président de la communauté d'agglomération, qui a récupéré cette compétence depuis un an et demi.

Si ce week-end était avant tout convivial — avec visite des caves Pannier à Château-Thierry et soirée de fête dans un restaurant -, les deux clubs entretiennent, depuis près d'un demi-siècle, des liens étroits et réguliers.

« Nous partageons la même passion du vol à voile et nos deux clubs font souvent des stages ensemble. En 2008, nous en avons prévu d'autres », souligne Florent Treilhes.

Ici comme Outre-Rhin, la particularité du vol à voile est aussi d'être fréquemment un tremplin pour devenir pilote professionnel.

« Plusieurs membres du club de Landau, comme son président, travaillent à la Lufthansa, et ici nous avons une section Air France au sein de l'association qui regroupe des pilotes de ligne, des mécaniciens, des hôtesses... », précise Florent Treilhes, qui a lui-même suivi cette voie tracée par son père.

Une bonne école

« J'ai commencé à 14 ans et j'ai fait mon premier vol seul à 15 ans. J'ai ensuite passé le concours pour être pilote de ligne à 23 ans et je le suis devenu trois ans plus tard », explique le jeune pilote, aujourd'hui âgé de 29 ans. « Le vol à voile est une très bonne école, notamment par rapport à l'entraide qui existe également entre personnels navigants. Il y a aussi la même finesse de pilotage. »

Alors que les plus jeunes adhérents de l'ASVS sont âgés de 15 ans, Florent Treilhes prédit qu'« on en retrouvera certains dans les cockpits ».

Avec 1.200 heures de vol par an, une flotte de huit planeurs pour un avion tracteur et un terrain bien équipé, l'association fait souvent des envieux chez ses amis vélivolistes d'autres régions.

« Nous avons aussi la chance d'être le club de vol à voile le plus proche de Roissy », note-t-il. Quand on veut franchir le pas du planeur à l'Airbus, le rêve n'est, en voiture comme à vol... d'oiseau, vraiment pas loin !

Auteur :

Articlé paru le : 31 octobre 2007